
façon à réduire le fardeau onéreux des subventions. Mais il reste que le choix est évident, quel que soit le fardeau : que nous assurions un financement équivalant à celui de nos concurrents pour les gros contrats de biens d'équipement, ou que nous courions le risque de perdre nos marchés et nos emplois au profit de ces mêmes concurrents. Le cas du contrat de voitures de métro pour la ville de New York, qui a reçu beaucoup de publicité, illustre fort bien ce dilemme. La Société pour l'expansion des exportations, l'organisme canadien qui dispense les crédits gouvernementaux à l'exportation, a dû opposer à une offre française des facilités compétitives — nettement en dessous des taux du marché — afin de permettre à la société Bombardier de lutter à égalité pour soumissionner le contrat de 825 voitures de métro lancé par la Transit Authority de la ville de New York. Je puis vous assurer que le gouvernement ne se réjouit nullement d'avoir à fournir d'importantes subventions pour assurer la vente de produits canadiens à une entreprise d'utilité publique étrangère. D'autre part, nous ne serions pas davantage réjouis par la perte d'un marché de 1 milliard de dollars — le marché le plus important dans l'histoire du Canada — dont sont tributaires tant d'emplois. Il reste que nous souhaitons ardemment que les modalités des arrangements en matière de crédits à l'exportation soient resserrées de façon à empêcher une telle concurrence, qui va à l'encontre des intérêts de tous les soumissionnaires.

Les relations économiques Est-Ouest

Il est une autre réalité qui s'est imposée à nous avec beaucoup d'acuité. Les relations économiques Est-Ouest s'inscrivent aujourd'hui dans un contexte conditionné par le recul de la détente et la détérioration des perspectives de coopération économique.

Il avait été convenu au Sommet économique d'Ottawa l'an dernier qu'il était nécessaire de procéder à des consultations et, au besoin, à une concertation appropriée, afin que les relations économiques entre les pays du Sommet et ceux de l'Est n'aillent pas à l'encontre des objectifs occidentaux en matière de politique et de sécurité. Depuis, les États-Unis ont cherché à améliorer le système de contrôles sur le commerce et les biens stratégiques et à corriger une dépendance du commerce avec l'Est, notamment dans le secteur énergétique, qui — à leurs yeux — risque de contribuer à la vulnérabilité de l'Europe de l'Ouest. Vous avez sans doute entendu parler du projet de gazoduc sibérien.

Au moment de l'imposition de l'état de siège en Pologne, le Canada et les autres pays occidentaux ont appliqué certaines sanctions contre la Pologne et l'U.R.S.S. Plus récemment, et à la lumière de la situation qui perdure en Pologne, les États-Unis ont cherché à limiter les crédits à l'exportation accordés à l'Union soviétique. Les discussions qui ont eu lieu au cours des douze derniers mois ont cependant mis en évidence les divergences de vues et d'intérêt des pays occidentaux. Le commerce Est-Ouest est aussi menacé par les difficultés économiques évidentes et croissantes — et par l'endettement — auxquelles certains des pays de l'Europe de l'Est doivent faire face. Il est cependant manifeste que les pays occidentaux doivent s'entendre davantage sur les objectifs politiques et économiques à poursuivre et ce, compte tenu des intérêts de tous les pays de l'Occident face aux pays de l'Est.
